

INTERVIEW PAIGE DONNER

JOURNALISTE AMÉRICAINE ŒNOPHILE

Dans le paysage des journalistes, blogueurs, trendsetters du vin... une dynamique américaine œuvre de Twitter en Wordpress, aux plus grands noms de la presse US et de l'édition internationale. Rencontre en Champagne, elle nous livre sa vision de la région et de son célèbre vin.

CO&M : Nous aimerions tout d'abord en savoir plus sur vous et votre activité. Pouvez-vous vous présenter et nous parler de votre métier ?

Paige DONNER : Avec plaisir ! Je suis originaire de Californie et d'Hawaï. J'ai grandi en majeure partie en Californie où ma grand-mère habitait à Santa Barbara, qui est une très belle région vinicole, bien que moins connue que la Napa Valley. A mes dix-huit ans j'ai rencontré, et épousé, un français venu de Nouvelle-Calédonie, en bateau ! Nous avons fini par nous installer en France à la fin de mes études supérieures au début des années quatre-vingt dix. Mon premier vrai métier fut assistante éditrice pour le magazine Time Life à Paris. Puis, j'ai écrit pour Variety (magazine sur la télévision et le cinéma internationaux), en dehors du bureau parisien, ce qui fut ma première publication en tant que journaliste professionnel. J'ai dès lors été journaliste. Cette année, j'ai signé deux ouvrages pour l'éditeur de guides Fodor's : le « Fodor's Paris Guidebook 2013 » ainsi que ceux de Vancouver et de Victoria. Ces guides sont réputés aux États-Unis et au Canada et se vendent à plus d'un million d'exemplaires par an. Ils sont publiés par « Random House », la plus grande maison d'édition des États-Unis. Je suis également l'une des journalistes de l'International Herald Tribune pour ses parutions sur le développement durable, sujet auquel je me suis intéressée cette décennie. Et ces trois dernières années, j'ai pu accroître ma passion d'apprendre sur le vin, français, en particulier. J'ai suivi le programme de certification du CIVC (du bureau des États-Unis) pour devenir « Spécialiste de régions viticoles ». Un programme centré sur le Champagne et le Porto ou le Douro. Une certification dont je suis assez fière !

Comment le champagne (région, vin, producteurs, tourisme) est-il perçu à l'étranger ? Et par vous-même, maintenant que vous avez passé du temps en France et en Champagne ?

Le champagne dispose de l'une des appellations les plus universellement reconnue ; bien qu'aux États-Unis, la plupart d'entre nous ne réalisent pas qu'il s'agit d'une région spécifique en France. Nous ne connaissons le champagne qu'en tant que boisson effervescente servie lors d'occasions festives. J'aimerais vous dire que je grossis le trait, mais c'est une réalité avérée pour la grande majorité des Américains. Depuis que je suis en France, plus précisément depuis que j'ai passé un certain temps en Champagne, j'ai pu en apprendre plus sur les spécificités de la région et ses habitants. J'ai récemment lu un ouvrage sur l'histoire de la Maison Pol Roger. Je n'avais aucune idée de ce par quoi les champenois étaient passés durant la Première et la Seconde Guerre Mondiale. C'est incroyable de voir ce que ces personnes ont fait de ce vin à succès, sachant que son effervescence résultait initialement d'un hasard... surtout lorsque l'on considère les énormes difficultés endurées les deux siècles derniers.



Avez-vous visité d'autres régions de France et d'autres pays où l'on pratique l'œnotourisme ? Qu'y avez-vous expérimenté, remarqué, aimé ?

J'ai visité les régions de Bordeaux, Cognac et le Languedoc-Roussillon. En tant qu'américaine, habituée aux visites de caves expertes en commercialisation que l'on peut voir en Napa Valley et dans la région de Sonoma, il est difficile d'établir une comparaison. Globalement, mon impression est qu'en France les vigneron sont si occupés à élaborer leurs vins que l'aspect commercial de l'œnotourisme est secondaire. Peut-être est-ce également dû au fait que l'industrie vinicole américaine est plus jeune qu'en France et que le vin est pour nous encore un rêve, plein de romance, et moins une façon de vivre instaurée générations après générations... Nous sommes plutôt bons dans l'exercice de vendre du rêve. En Napa Valley par exemple, et même à Santa Ynez (deux régions viticoles californiennes), il est courant de voir des files sans fin de voitures garées de l'entrée de l'exploitation jusqu'à plusieurs kilomètres alentours, peu importe la saison ou le mois. Contrairement à la France, même dans les fabuleuses régions de Champagne, Cognac, Pauillac ou Saint-Emilion, je n'ai pas vu cela en dehors de week-ends spécifiques ou de festivals.

Que conseillerez-vous à nos lecteurs qui sont producteurs de champagne et qui aimeraient développer leur marque ?

Je ne sais pas si je suis véritablement qualifiée pour cela. Le champagne est une appellation mondialement reconnue grâce aux grandes maisons qui ont valorisé avec succès leurs élégants vins. Même si l'on ne sait pas précisément ce que c'est, tout le monde a entendu parler du champagne et associera, la plupart du temps, les bulles aux célébrations. J'aime que les producteurs de champagne soient désormais si tendances, recherchés et à la mode. Il serait agréable de voir plus de facilité, pour les personnes visitant Paris ou la région, de rencontrer et d'interagir avec eux. Il existe deux événements qui ont remporté un franc succès, bien qu'ils puissent sembler un peu inaccessibles ou réservés aux grands connaisseurs... L'un est le Marathon du Médoc, que j'ai pu expérimenter il y a quelques années à Pauillac et qui était très très amusant ! Et l'autre est une enchère à l'Hospice de Beaune. Ce qui m'a le plus surpris c'est que, oui, les connaisseurs s'y pressent en masse, mais qu'il y a également de nombreuses animations ludiques pour les familles. Il y a tellement de gastronomie et de grands vins partout que vous ne pouvez pas passer à côté. L'intérêt de ces deux événements est qu'ils sont tous deux internationaux. J'ai rencontré plus de Japonais passionnés de vins que de Français lors de mon voyage en train jusqu'à Beaune. A Pauillac, j'ai rencontré de nombreux Australiens, Américains, et des gens du monde entier. C'était une belle initiation au Médoc.

Vous êtes très active sur le web : réseaux sociaux, blogs, presse... Le Champagne est-il assez présent sur la Toile ?

Il y a certaines personnes ici en Champagne qui utilisent très bien Internet. Pour moi, il y aura de plus en plus de présence du vin sur le web et les réseaux sociaux. Un négociant de Bordeaux a fait de lourds efforts à ce sujet et a très bien réussi. Ce sont des démarches orientées directement vers le consommateur et non entre professionnels.

Enfin, qu'est-ce qu'un bon produit pour vous ? Des vigneron à nous recommander ?

J'explore encore, je déguste sans cesse ! J'ai tellement à apprendre ! Il y a un jeune disciple de Jacques Selosse dont j'ai entendu parler, que j'ai contacté pour visiter son exploitation à l'automne dernier, mais cela ne s'est pas concrétisé. Peut-être que lorsque j'aurais testé ce champagne, je pourrais vous répondre... ou non, le temps nous le dira.

Merci Paige pour cet intéressant témoignage.

Merci à vous, j'ai adoré mon séjour en Champagne et j'espère passer à nouveau plus de temps dans la région, la découvrir, ainsi que ses habitants, sa culture... et ses vins ! J'espère donner envie à d'autres personnes de venir et de découvrir l'effervescence de cette région magique !